

*Histoire de la révolution de France, & de
l'assemblée-nationale, par M. Mont-
joye. Troisième partie.*

Peut-être on vous a dit quels furent ces états.
On proposa des loix, qu'on n'exécuta pas.
De mille députés l'éloquence stérile
Y fit de nos abus un détail inutile;
Car, de tant de conseils l'effet le plus commun,
Est de voir tous nos maux, sans en soulager un.
Henriade. Chant III.

A Paris, chez Gattey; à Liege, chez Le-
marié, 1791. 1 vol. in-4to. Prix 5 liv.

L'INTÉRÊT de cette histoire s'accroît à mesure que l'auteur avance. Les deux volumes précédens ont développé les causes plus ou moins éloignées de la révolution*, ici nous en voyons, non pas encore le dernier résultat (nous en sommes peut-être bien loin), mais les grands mouvemens qui l'ont décidée, & que l'on doit regarder comme les bases du nouvel édifice & les exploits qui ont conquis ce qu'on appelle *liberté*. L'enlèvement des armes à l'hôtel des Invalides, & la prise de la Bastille, sont décrits avec les détails les plus attachans, & le choix le plus judicieux des circonstances, rapportées dans les Journaux & écrits divers, d'une manière si différente, si embrouillée & si confuse, qu'il a fallu bien du discernement & des rapports bien surs pour y mettre de l'ordre & de la vérité. Dans cette multitude innombrable & tumultueuse, sans chef, sans dessein fixe & sans volonté, obéissant

* 1 Déc.
1791, p.
483.